

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 43 (1992)

Heft: 3

Rubrik: Mitteilungen = Communications = Segnalazioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen

Communications

Segnalazioni

Herbstexkursionen

Excursions d'automne

Escursioni d'autunno

Wiederaufnahme der GSK-Herbstexkursionen

Nach einem einjährigen Unterbruch finden in diesem Jahr wieder die traditionellen Herbstexkursionen statt. Im letzten Jahr wurden diese nach reiflicher Überlegung fallengelassen, nachdem das Interesse auf seiten der Teilnehmer so weit gesunken war, dass es unseren grossen organisatorischen und finanziellen Aufwand nicht mehr rechtfertigte. Die eingelegte Pause bot uns – aber auch den Mitgliedern – die Gelegenheit, das Angebot der Herbstexkursionen zu prüfen und uns über allfällige Alternativen Gedanken zu machen. In der vergangenen Zeit wurden nun immer wieder Stimmen laut, denen eindeutig der Wunsch nach Wiederaufnahme der Herbstexkursionen zu entnehmen war. Über das bekundete Interesse haben wir uns sehr gefreut, zumal wir eine unserer schönsten und wichtigsten Aufgaben, die Kunstvermittlung, wieder verstärkt wahrnehmen können.

Den Unterbruch haben wir dazu genutzt, um einige Neuerungen gegenüber vergangenen Jahren einzuführen; so übernimmt die Reisehochschule Zürich (rhz-Reisen) – wie bis anhin für die GSK-Auslandreisen – nun auch für die Herbstexkursionen den administrativen Teil der Organisation, während die GSK weiterhin um den fachlichen Teil besorgt ist. Durch diese Aufgabentrennung sind die Kompetenzen sinnvoller verteilt, was in erster Linie den Exkursionsteilnehmern zugute kommt; während die rhz auf eine langjährige Erfahrung im Bereich der Reiseorganisation bauen kann, bürgt die GSK mit ihrem weitläufigen Netz an Gewährsleuten für fachliche Qualität. Änderungen haben wir auch hinsichtlich der Termine und des Orts vorgenommen: Fanden in den vergangenen Jahren die Herbstexkursionen jeweils alle am gleichen Wochenende und überwiegend in derselben Region statt, so bieten wir in diesem Jahr Tages- und Wochenendreisen in allen Landesteilen und an vier verschiedenen Daten an. Wir haben zudem ganz unterschiedliche Themen gewählt, um möglichst viele verschiedene Interessen zu berücksichtigen. All diese Neuerungen zielen darauf ab, eine in jeder Hinsicht grösstmögliche Varietät zu erreichen und interessierten Mitgliedern und ihren Freunden die Teilnahme möglichst einfach zu gestalten.

Reprise des excursions d'automne de la SHAS

Les traditionnelles excursions d'automne ont à nouveau lieu après une année d'interruption. Elles avaient été abandonnées après mûres réflexions. En effet, le taux de participation avait tant baissé que nos efforts administratifs et financiers ne se justifiaient plus. Cette pause nous a néanmoins permis, à nous et à nos membres, de mieux examiner les propositions d'excursions et d'étudier d'éventuelles solutions de rechange. Dernièrement, le désir de reprendre ces voyages d'automne s'est fait de plus en plus pressant. Nous nous réjouissons de cet intérêt, d'autant que nous accomplissons ainsi une de nos plus belles et intéressantes tâches, celle de communiquer la connaissance de l'art.

Nous avons profité de notre interruption pour introduire quelques nouveautés par rapport aux années précédentes. La Reisehochschule de Zurich (rhz-Reisen) organisera dorénavant nos excursions d'automne, comme elle le faisait déjà pour nos voyages à l'étranger. La SHAS, pour sa part, s'occupera comme par le passé de l'aspect scientifique. Avec cette répartition plus judicieuse des tâches, les compétences seront mieux assurées. Cette nouvelle gestion profitera avant tout aux participants. En effet, la rhz bénéficie d'une longue expérience dans le domaine de l'organisation de voyages. La SHAS garantit, quant à elle, la qualité scientifique grâce à son vaste réseau de collaborateurs professionnels. Nous avons également modifié les dates et les destinations. Les années précédentes, toutes les excursions d'automne avaient lieu le même week-end et principalement dans la même région. Cette année, nous proposons des voyages d'une journée et d'une semaine dans toutes les parties de la Suisse et à des dates différentes. Nous avons aussi choisi des sujets très variés, afin de satisfaire au plus grand nombre d'intérêts. Ces nouveautés visent à offrir à tous niveaux une grande variété et à simplifier au mieux la participation des membres intéressés et de leurs amis à ces excursions.

Organisatorische Angaben und allgemeine Teilnahmebedingungen

Anmeldung

Am Schluss dieses Heftes finden Sie die Anmeldekarte für die Teilnahme an den diesjährigen Herbstexkursionen. *Anmeldeschluss ist der 9. September 1992.* Die Anmeldungen werden in der Reihenfolge ihres Eingangs berücksichtigt.

Kosten

In den angegebenen Preisen sind qualifizierte Exkursionsleitung, Verpflegung (falls in den einzelnen Programmausschreibungen nicht anders vermerkt), Transport, Taxen, Eintrittsgelder und Trinkgelder enthalten. Jugendmitglieder und Studenten erhalten eine Preisermässigung von 30%.

Bezahlung

Bitte überweisen Sie den Teilnahmebetrag nach Erhalt der Unterlagen mit dem zugestellten Einzahlungsschein.

Annullierungskosten

Bei Abmeldungen innerhalb der letzten 10 Tage vor dem Anlass sehen wir uns gezwungen, Ihnen 50% der gesamten Teilnahmekosten zu belasten, sofern nicht ein Arztzeugnis vorgelegt werden kann. In diesem Fall werden Fr. 20.- Bearbeitungsgebühr pro Person verrechnet.

Allgemeines

Bitte füllen Sie die Anmeldekarte vollständig und gut leserlich aus. Für die Anmeldung einer zweiten Exkursion steht Ihnen dieselbe Karte zur Verfügung. Falls Sie gerne gemeinsam mit Freunden oder Bekannten an einer Tages- oder Wochenendreise teilnehmen möchten, sind diese unter denselben Bedingungen herzlich willkommen. Exkursionen, für die sich weniger als 15 Personen anmelden, müssen leider vom Programm gestrichen werden.

Anmeldebestätigung

Als Bestätigung erhalten die Teilnehmer nach ihrer Anmeldung von den rhz-Reisen die üblichen Teilnahmeunterlagen.

Fragen technischer oder organisatorischer Art möchten Sie bitte direkt an die rhz-Reisen, Reisehochschule Zürich, Neugasse 136, 8031 Zürich, Tel. 01/271 3347, richten. CF

Données pratiques et conditions générales de participation

Inscription

A la fin de ce numéro, vous trouverez la carte d'inscription aux excursions d'automne de cette année. Le délai d'inscription est fixé au 9 septembre 1992. Les inscriptions seront retenues en fonction de leur réception à notre secrétariat.

Prix

Les prix comprennent les visites guidées par des spécialistes, les repas (sauf avis contraire), les déplacements, les taxes, entrées et pourboires. Les membres juniors et étudiants bénéficient d'une réduction de 30%.

Paiement

Nous vous prions de bien vouloir vous acquitter de votre paiement dès réception des documents et du bulletin de versement.

Frais d'annulation

En cas d'annulation de votre part dans les 10 derniers jours qui précèdent l'excursion, nous nous voyons dans l'obligation de vous faire porter 50% des frais d'inscription, sauf sur présentation d'un certificat médical. Dans ce cas, il vous sera facturé une taxe administrative de 20 francs par personne.

Généralités

Veillez remplir la carte d'inscription de manière complète et lisible. La même carte peut vous servir à vous inscrire à une deuxième excursion d'un jour ou d'une semaine. Vos amis ou connaissances qui vous accompagnent sont cordialement invités à s'inscrire aux mêmes conditions que les vôtres. Toute excursion réunissant moins de 15 personnes sera hélas annulée.

Confirmation d'inscription

La rhz-Reisen vous enverra, dès réception de votre carte, les documents usuels qui constituent la confirmation de votre inscription.

Renseignements: Pour tout renseignement d'ordre technique ou administratif, nous vous prions de prendre directement contact avec la rhz-Reisen, Reisehochschule Zurich, Neugasse 136, 8031 Zurich, tél. 01/271 3347. CF

*Excursion 1**1 jour: samedi le 19 septembre 1992**La fascination du vitrail: Romont et ses environs*

Guide: Monsieur Stefan Trümpler, docteur ès lettres, directeur du Centre suisse de recherche et d'information sur le vitrail à Romont et conservateur du Musée suisse du vitrail à Romont

Rassemblement: à 9 h 30 au château de Romont

Itinéraire: Romont, ville savoyarde au charme singulier, située sur son «rotundus mons», sa colline ronde, au cœur du vert pays de la Glâne, sera notre lieu de départ et d'arrivée. La visite commentée des fascinantes collections du *Musée suisse du vitrail* – unique musée au monde consacré entièrement à cet art millénaire – nous initiera à merveille au thème de notre excursion. Ce musée, remontant en partie au XIII^e siècle, est très apprécié

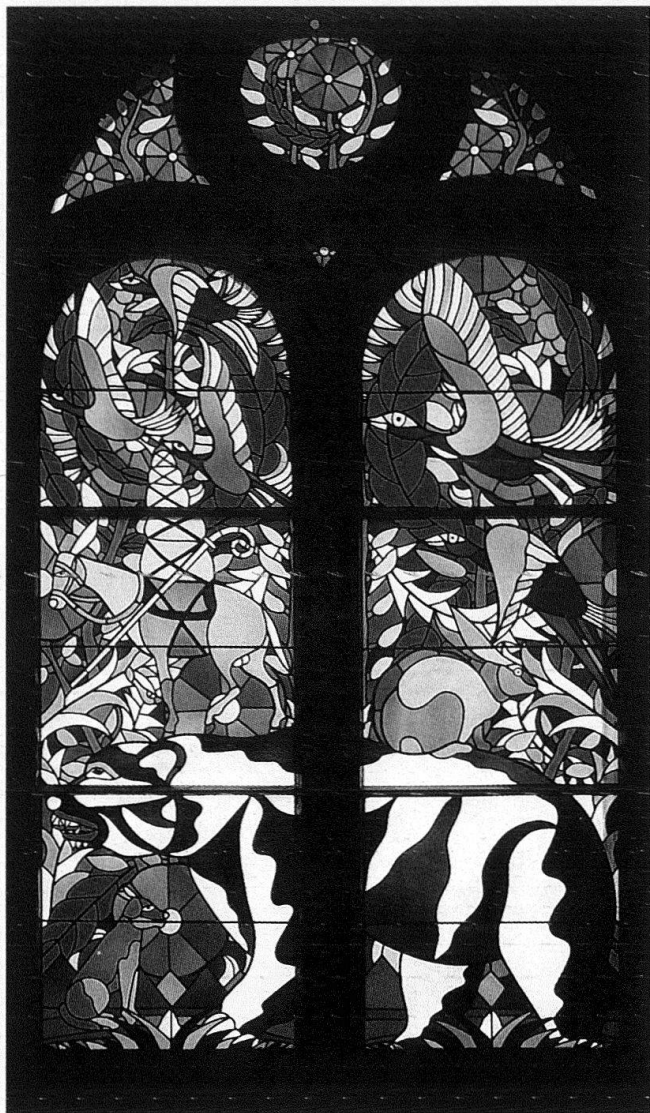


Foto: Yves Eigenmann, Nicolas Repoud, Fribourg

Torny-le-Petit, les animaux obéissent à Saint Martin, Claude Sandoz, 1989.

des visiteurs du monde entier. Depuis une douzaine d'années, une nouvelle vie est insufflée dans cet ancien *château* des ducs de Savoie. Non loin de là, un deuxième haut-lieu du vitrail nous attendra: la magnifique *Collégiale* de Romont, un édifice du gothique tardif qui conserve encore ses stalles richement sculptées du milieu du XV^e siècle et qui est illuminé de vitraux, témoins de six siècles. Des fragments de l'œuvre d'un des maîtres de Königsfelden inaugurent la série impressionnante de baies colorées qui sont dominées par les réalisations kaléidoscopiques de l'artiste argentin Sergio de Castro de 1985. *Le dîner à Romont* sera précédé d'une *surprise!* Puis, notre visite se poursuivra en car, à la découverte de quelques églises et chapelles des environs.

Depuis la création du Musée à Romont, de nombreux édifices religieux de la région ont été dotés systématiquement de vitraux contemporains – empreintes polychromes inattendues dans les beaux pâturages environnants. De ce lumineux éventail, nous choisirons les contes féeriques de l'artiste *Claude Sandoz* à *Torny-le-Petit*, l'ensemble intimiste de *Berlens* (*Bazaine/Le Moal*), les couleurs flamboyantes de *Yoki* et le sous-verre monumental d'*Emilio Beretta* à *Mézières*. Avant de rejoindre la gare de Romont, aux alentours de 17 h 30, l'église de *Siviriez* avec les vitraux, entre autres, de *Samuel Buri* nous offrira un dernier regard sur la diversité et la richesse du vitrail de notre siècle.

Les visites seront commentées en français, en allemand ou dans les deux langues, au gré des participants.

Nombre de participants: min. 15, max. 30 personnes

Prix par personne: 85 fr. (y compris prix d'entrée, dîner, bus l'après-midi)

Exkursion 2

2 Tage: Samstag/Sonntag, den 26./27. September 1992

Bramante, Tibaldi und Carlo Maderno: Zentralbauten des 16. Jahrhunderts im Tessin und in Oberitalien

Führung: Dr. Heinz Horat, Denkmalpfleger des Kantons Zug

Besammlung: Vor dem Bahnhof Lugano, ca. 11 Uhr; Abfahrt 11.15 Uhr

Route: Zwischen Lugano und Pavia haben im 16. Jahrhundert bedeutende Architekten eine ganze Reihe von Zentralbauten errichtet, welche



Foto: Urs Bütler, Luzern

Riva San Vitale, Kuppelraum der Kirche Santa Croce, 1588–92.

die Architekturtheorien der Hoch- und Spätrenaissance, aber auch die liturgischen Bedürfnisse vor und nach dem Konzil von Trient formal umsetzen. Unsere Reisegruppe spürt diesen Architekturen nach, diesmal nicht im städtischen Zentrum von Mailand, sondern auf dem Lande, wo auch noch die eine oder andere Villa aus der genannten Zeit zu sehen sein wird.

Wir beginnen unsere Besichtigungen in *Lugano* mit einem Gemälde in der *Kirche Santa Maria degli Angioli*. Anschliessend wird Ihnen etwas Zeit für ein *Mittagessen* zur Verfügung stehen. Gegen 12.30 Uhr fahren wir weiter nach *Riva San Vitale*, wo an der *Kirche Santa Croce* dargelegt werden soll, weshalb diese ein Werk des aus Capolago stammenden Architekten *Carlo Maderno*, der in Rom zu höchsten Ehren aufstieg, ist. – Der *Palazzo Natta* in *Como* ist der bedeutendste Adelspalast der lombardischen Spätrenaissance. Er wurde vermutlich nach dem Entwurf von *Pellegrino Pellegrini gen. Tibaldo* 1567–1569 erbaut. – In *Ossuccio* erweiterten Tessiner Künstler ab 1635 die *Kirche Madonna del Soccorso* durch eine Wallfahrtsstrasse mit 14 barocken Wegkapellen, deren szenische Darstellungen den Mysterien des Ro-

senkranzes folgen. – *Santa Maria del Tiglio in Gravedona*, ein romanischer Zentralbau über dem Ort eines frühchristlichen Baptisteriums, soll als Vergleich mit anderen architektonischen Lösungen desselben Themas, aber einer anderen Zeit, dienen. – Der *Sacro Monte in Varese*, nimmt wichtige Anliegen sakraler Kunst und Darstellungsweisen des 16. und 17. Jahrhunderts auf. Der Zentralbau als Ziel, der Wallfahrtsweg zum Ziel und die thematisierte Topographie vereinigen sich zum eindrucklichen Gesamtbild. Übernachtung in *Varese*.

In *Saronno* entstand ab 1498 die *Wallfahrtskirche Madonna dei Miracoli* als Zentralbau in den Formen der Mailänder Frührenaissance. Der Plan wird *Vincenzo dell'Orto* bzw. *Giovanni Antonio Amadeo* zugeschrieben. Den Campanile baute *Paolo della Porta* im Jahre 1516. 1596–1612 wurde die Kirche nach Plänen von *Pellegrino Pellegrini* basilikal erweitert. Die Fassade wurde 1666 vollendet. – In *Pavia* interessieren uns zwei Bauwerke ganz besonders: Das *Collegio Borromeo*, 1564 von *Tibaldo* auf Veranlassung von *Carlo Borromeo* begonnen, gehört zu den wichtigen manieristischen Gebäuden Oberitaliens. Es wurde im

frühen 19. Jahrhundert vollendet. Die *Kirche Santa Maria di Canepanova*, 1492 in der Art *Donato Bramantes* begonnen und unter *Giovanni Antonio Amadeo* 1519 bis zum Kranzgesims geführt, erfuhr ihre Vollendung mit Tambour und Laternenkuppel erst unter dem Barnabiterpater *Pier Paolo d'Allessandro* im Jahre 1577. – In der Kirche *Santa Croce* von *Mortara* verwandelte *Tibaldo* ab 1596 einen romanischen Wandpfeilersaal in einen Spätrenaissanceraum. Hier hat sich auch ein Teil der zeitgenössischen Ausstattung erhalten. Ebenfalls in *Mortara* befindet sich *Santa Maria del Campo*, eine originelle Renaissancekirche, die gegen Ende des 15. Jahrhunderts aus einer romanischen Anlage hervorging. Besonders bemerkenswert sind die marmorierte Fassade und die Tambourkuppel. – *San Magno* in *Legnano* entstand nach dem Entwurf des einheimischen Humilitätenbrüders *Giovanni Giacomo Lampugnani* ab 1518. Der Turm kam 1752 dazu. Auf dem Hochaltar befindet sich eines der Hauptwerke von *Bernardino Luini*: die 1523 entstandene Thronende Madonna mit musizierenden Engeln zwischen Gottvater und Heiligen. – Die Kirche *Santa Maria in Piazza* in *Busto Arsizio*, ein Zentralbau in der Nachfolge *Bramantes* von *Tommaso Rodari* und seiner Werkstatt 1517–1519, besitzt eine gute zeitgenössische Ausstattung. – Die *Chiesa di Villa* in *Castiglione Olona*, der Zentralbau eines anonymen lombardischen Baumeisters (1432–1435), folgt dem Vorbild von *Brunelleschi*

Alter Sakristei an *San Lorenzo* und der *Pazzi*-kapelle an *Santa Croce* in *Florenz*. Besonders bemerkenswert ist die gute Renaissance-Ausstattung. – Die Exkursion endet am Sonntag um 16.00 Uhr am Bahnhof von *Lugano*.

Mitzunehmen sind Pass oder Identitätskarte.

Teilnehmerzahl: mindestens 15, höchstens 30

Preis pro Person: Fr. 340.– (inkl. Nachtessen, Doppelzimmer im Hotel, Bus, Eintritte, exkl. Mittagessen) Einzelzimmerzuschlag: Fr. 50.–

Exkursion 3

1 Tag: Samstag, den 3. Oktober 1992

*Auf den Spuren der französischen
Ambassadoren in Solothurn*

Führung: Dr. Benno Schubiger, Inventariseur der Kunstdenkmäler des Kantons Solothurn und Konservator des Museums Schloss Waldegg

Besammlung: Vor der St.-Ursen-Kathedrale in Solothurn, am Fuss der Treppe, 9.30 Uhr

Route: 1792 ging Solothurn seines Ranges als Ambassadorenstadt, als Residenzstadt des Gesandten des französischen Königs, verlustig, den es seit 1530 innerhalb der Eidgenossenschaft besass. Mit Ambassador *François Barthélemy* war ein Vertreter des revolutionären und republikani-



Foto: Kant. Denkmalpflege, Solothurn

Schloss Waldegg bei Solothurn, 1682.

schen Frankreich Gesandter geworden, der im monarchisch gesinnten Solothurn unerwünscht war, denn zu ausgeprägt waren die alten Bindungen und Abhängigkeiten des regierenden Patriziats vom königlichen Frankreich.

Auch nach 200 Jahren sind die Spuren der Ambassadoren in Solothurn noch recht zahlreich, und wir wollen ihnen auf dieser Exkursion folgen. Wir beginnen mit einem Blick auf den *Ambassadorenhof*, das dreiflügelige Stadtpalais von Franz Beer von Blaichten (1717), das den Gesandten als Residenz diente. Die angrenzende *Franziskanerkirche* bildete gleichsam die Hofkapelle und hat Zeugen aus der Ambassadorszeit bewahrt (Grabmäler, Bilderstiftungen). Als Stiftung ist auch die Fassade der *Jesuitenkirche* zu betrachten (1689), die durch König Louis XIV finanziert worden war und dafür die Stifter-Inschrift und das Wappen des Sonnenkönigs trägt, ebenso wie das Wappen des damaligen Ambassadors.

Der nachhaltige kulturelle und künstlerische Einfluss aus Frankreich ist im Stadtbild heute noch gut ablesbar. Vor dem Hintergrund des vorstehenden Exkursionsthemas besichtigen wir die Überreste der mit französischer Hilfe errichteten *Bastionsbefestigung* (1667), das *Sommerhaus von Vigier* als zeitweilige Sommerresidenz der Ambassadoren (1618) und das *Frauenkloster der Visitation* als Stiftung des Ambassadors de Caumartin (1644). Das *Schloss Blumenstein* (1725) ist Ausdruck französisch beeinflusster Lebensweise des Solothurner Patriziats und birgt in seinem historischen Museum eine Anzahl von Exponaten mit engem Bezug zur Ambassade. Im weitläufigen *Schloss Waldegg* (1682) endet unsere Exkursion: Das Sommerhaus der Familie Besenval birgt ein kleines Ambassadorsmuseum, das die Geschichte der französischen Gesandtschaft im Ancien Régime zu beleuchten versucht, während das Schlossmuseum seinerseits die engen künstlerischen Beziehungen von Solothurn nach Frankreich illustriert. Die Exkursion endet gegen *17.30 Uhr* beim Bahnhof Solothurn.

Teilnehmerzahl: mindestens 15, höchstens 30

Preis: Fr. 90.– (inkl. Eintritte, Mittagessen, Bus am Nachmittag)

Exkursion 4

2 Tage: Samstag/Sonntag, den

3./4. Oktober 1992

Gegen den Strom – Städte und Klöster zwischen Schaffhausen und Konstanz

Führung: Dr. Alfons Raimann, Inventarisor der Kunstdenkmäler des Kantons Thurgau

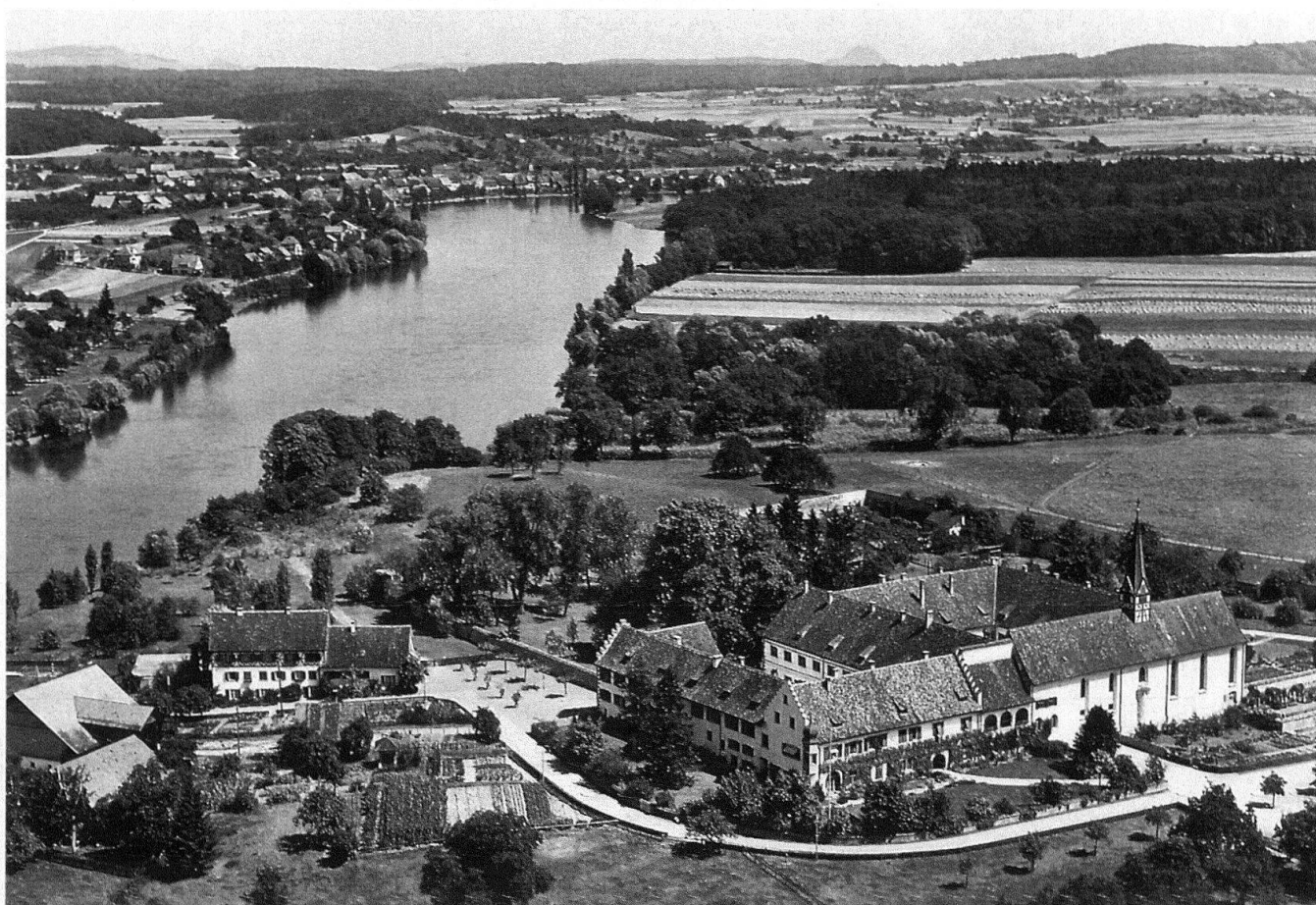
Besammlung: Bahnhof Schaffhausen, 10.00 Uhr; Übernahme der Mietvelos; Abfahrt 10.15 Uhr

Route: Zwei beschauliche Tage am Ende der Saison. Dazu gehört, dass wir die grossartige Rheinlandschaft mit ihren Kunstdenkmälern sehr nah erleben und uns für den Ortswechsel Zeit nehmen. Deshalb reisen wir mit dem Velo und dem Schiff. Die einzelnen Velostrecken sind flach und kurz (max. 7 km pro Etappe, insgesamt ca. 20 km), so dass keine grossen Anstrengungen zu unternehmen sind.

In *Schaffhausen* bilden das *romanische Münster* mit seinem stimmungsvollen Kreuzgang und die soeben restaurierte *Pfarrkirche St. Johann* den Auftakt zu unserer Reise. Den berühmten *Munot* lediglich von Ferne aus betrachtend, fahren wir rheinaufwärts zum nahen *Kloster Paradies*, einer idyllisch gelegenen Anlage aus dem späten 16. Jahrhundert mit einer barockisierten Kirche. Nach der Mittagspause führt unser Weg durch den finsternen, sagenumwobenen Schaarenwald nach *St. Katharinenthal*. Als Kunstfreunde kommen wir nicht umhin, die dortige Klosterkirche, dieses Juwel vorarlbergischer Barockbaukunst, eingehend zu betrachten. Im nahegelegenen Städtchen *Diessenhofen* werden wir uns dann wieder ganz den weltlichen Dingen zuwenden, so der einstigen *Truchsessenburg*, die nun nach geglückter Renovation in neuem Glanz erstrahlt, sowie dem *Rathaus*, einem gediegenen, eleganten Bauwerk aus dem Jahre 1760. Danach gehen wir vor die *Tore Stein am Rheins*, wo wir die *Propstei Wagenhausen* mit ihrer gut erhaltenen romanischen Anlage besichtigen und – soweit die Zeit noch reicht – die *Kirche Burg* mit ihren szenenreichen spätgotischen Wandmalereien. Nach so viel Eindrücken gönnen wir uns ein feines Nachtessen im Hotel «*Chlosterhof*» in *Stein am Rhein*.

Am zweiten Tag verweilen wir noch kurze Zeit in *Stein am Rhein* und besuchen unter anderem die *romanische Stadtkirche*. Wer möchte, kann in dieser Zeit an einem Gottesdienst teilnehmen. Über Mittag führt uns das Kursschiff vorbei an den herrlichen Gestaden des Untersees nach *Konstanz*. Dort besichtigen wir – sozusagen als festlicher Abschluss – die *Kathedrale*, einst Zentrum des grössten deutschen Bistums, und das *Haus zur Kunkel*, welches besonders eindruckliche profane Wandmalereien aus gotischer Zeit aufweist. Am späten Sonntagnachmittag, etwa gegen *16.15 Uhr*, treten wir vom Konstanzer Bahnhof aus die Heimreise an.

Bei sehr schlechter Witterung werden die Strecken Schaffhausen–Paradies und Diessenhofen–Stein am Rhein mit der Eisenbahn, die Strecke von Paradies nach St. Katharinental und Diessenhofen zu Fuss (ca. 1,5 Stunden) zurückgelegt.



Paradies, ehemaliges Klarissenkloster, Flugaufnahme von Südwesten.

Mitzunehmen sind Pass oder Identitätskarte sowie guter Regenschutz für die Velofahrt.

Teilnehmerzahl: mindestens 15, höchstens 25

Preis pro Person:

Fr. 230.- (mit Unterkunft im Erstklasshotel «Chlosterhof» in Stein am Rhein [Doppelzimmer]). Einzelzimmerzuschlag Fr. 50.-

Fr. 195.- (mit Unterkunft im Mittelklasshotel «Adler» in Stein am Rhein [Doppelzimmer]). Einzelzimmerzuschlag Fr. 30.-

(Bei beiden Varianten inkl. Nachtessen, Frühstück, Velomiete, Schifffahrt, exkl. Mittagessen)

Exkursion 5

1 Tag: Samstag, den 10. Oktober 1992

Industriedenkmale und Umnutzungen im Zürcher Oberland

Führung: Dr. Hans-Peter Bärtschi, Industriearchäologe, Leiter des Büros Architektur, Industriearchäologie, Stadtentwicklung (ARIAS), Winterthur

Besammlung: Bahnhof Uster, 9.35 Uhr

Route: Der Industrielehrpfad Zürcher Oberland, welcher seit 1991 vollständig eröffnet ist, verbindet über 30 Kilometer Wanderwege und 50 technik- und industriegeschichtliche Denkmäler zwischen dem Greifensee und dem Tösstal. Sie alle an einem Tag zu erwandern, wäre nicht möglich. Wir fahren daher die Strecken von Uster durch das Aatal nach Bäretswil und von dort aus weiter ins Tösstal mit den öffentlichen Verkehrsmitteln, um uns so etwas ausführlicher zwei der dichtesten, alten Industrielandschaften widmen zu können. Die Besichtigungen sind jeweils mit einem etwa zweistündigen Fussmarsch verbunden. Weitere alte Industriegebiete werden wir beim Vorbeifahren aus dem Zug erspähen. Es sind keine russgeschwärtzten Fabrikquartiere mit Abraumhalden, die uns auf dieser Tagesexkursion erwarten, sondern zum Teil sehr idyllisch wirkende Industrieensembles mit Kanälen, Weihern, Villen und Parks.

Beim Bahnhof Uster lernen wir die älteste, um eine Drehscheibe gebaute *Lok-Remise* der Schweiz kennen. Diese wird gegenwärtig wieder zur Dampflok-Reparaturwerkstatt zurückgebaut. Im Anschluss daran spazieren wir durch den *Stadtpark von Uster*, der einst zur *Spinnerei Zangger* gehörte und als einziger Teil von dem

ehemaligen Industriegelände übriggeblieben ist. Einen Höhepunkt bildet die Besichtigung der *Ventildampfmaschine* in der *Brauerei Uster* (Baujahr 1897), wo allerdings seit der Stilllegung im Jahre 1978 kein Bier mehr gebraut wird. Im Sudhaus sind seit diesem Jahr Wohnungen eingebaut. Eine noch grossräumigere Umnutzung hat die *HESTA-Spinnerei* erfahren, in die 1991/92 56 Reiheneinfamilienhäuser eingebaut wurden. Von der *Gründerspinnerei* des «*Spinnerkönigs*» *Heinrich Kunz* aus den Jahren 1816–1834 aus gelangen wir zur renovierten *Spinnereiunternehmervilla Huber* und zu einer auf demselben Fabrikareal entstandenen *Neuüberbauung* der *Luzerner Bahnhofarchitekten H.P. Ammann* und *P. Baumann*. Dieser erste Teil der Exkursion endet wieder auf dem Bahnhof Uster, wo wir die wohlverdiente Mittagspause einlegen.

Das Nachmittagsprogramm führt hinauf ins Allmengebiet. Zum höchst gelegenen Industrielehrpfad-Objekt, der auf 800 m ü.M. gelegenen Wasserradsägelei, steigen wir allerdings nicht hinauf. Unsere Rundwanderung führt ab *Neuthal* zu den Spinnerei-Weihern des in der Schweiz am besten erhaltenen Industrieensembles, deren Fa-

brikanlagen und -gebäude durch das Wissenbach-Tobel zu erreichen sind. Die Spinnerei und das väterliche Wohnhaus hat der als Jungfrau-Bahn-«*Erbauer*» bekannt gewordene *Adolf Guyer-Zeller* 1879–1891 mit Reitställen, Pärken, Grotten und Wanderwegen verwirklicht. Die Wanderung führt danach weiter nach *Bauma*, wo die Gruppe nach einem Imbiss das «*Tösstal-Bähnli*» besteigt. Während der Rückfahrt über *Winterthur* fährt man nochmals an einer fast intakten Kette von Kanälen, Weihern und Spinnereien vorbei und gewinnt so einen guten Überblick über diese, in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts international bedeutenden Industriegegend. Die Exkursion endet gegen 17.50 Uhr wieder am Bahnhof von Uster.

Mitzunehmen sind gutes Schuhwerk und Kleidung für jede Witterung.

Fahrkarten können hin bis Uster und zurück ab Bauma gelöst werden.

Teilnehmerzahl: mindestens 15, höchstens 30

Preis pro Person: Fr. 75.– (inkl. Bahn/Bus, Mittagessen, Eintritte)



Zeichnung: Hans-Peter Bärtschi, Winterthur

Brauerei Uster, Sudhaus mit Fabrikantenvilla, 1897.

Zum Rücktritt zweier Vorstandsmitglieder

Anlässlich der diesjährigen Jahresversammlung ist *Regierungsrat Dr. Kurt Jenny* im Hinblick auf seinen Rücktritt aus der Regierung des Kantons Basel-Stadt aus dem Vorstand der GSK ausgeschieden. Kurt Jenny, 1985 in den Vorstand gewählt, hat sich nicht nur erfolgreich für die Inventarisierung und den Schutz des baselstädtischen Kulturgutes eingesetzt, sondern hat auch originelle Ideen zur gesamtschweizerischen Kulturgütererhaltung in den Vorstand eingebracht. Insbesondere hat er das Ansinnen der GSK und der Kunstdenkmälerkommission des Kantons Basel-Stadt, die Inventarisierung der profanen Baudenkmäler einzuleiten, stark gefördert. Als Vermittler ist er uns allen von der memorablen Jahresversammlung 1990 in Basel her in bester Erinnerung.

Auf Ende 1991 ist Herr *Dr. Josef Wiget*, Leiter des Staatsarchivs des Kantons Schwyz und Vorsteher des Amtes für Kulturpflege, aufgrund seiner starken beruflichen und kulturpolitischen Inanspruchnahme aus dem Vorstand, dem er seit 1987 angehörte, zurückgetreten. Während seiner Amtszeit ist der Kunstdenkmälerband *Schwyz, Neue Ausgabe II, Der Bezirk March*, erschienen. Seinem Engagement für die Belange der GSK im Kanton Schwyz ist es zu verdanken, wenn heute das Inventar des Kantons mit der Bearbeitung des Bezirks Einsiedeln seine Fortsetzung findet.

Der Vorstand verliert mit Regierungsrat Dr. Kurt Jenny und Dr. Josef Wiget zwei kompetente und liebenswürdige Mitglieder und möchte ihnen für die zugunsten der GSK geleistete Arbeit herzlich danken.

Drei neue Vorstandsmitglieder

Als Nachfolger für die Herren Jenny und Wiget wurden an der Generalversammlung vom 23. Mai 1992 drei neue Vorstandsmitglieder gewählt:

Prof. h. c. Dr. Emile C. Bonard, geboren 1924, absolvierte sein Medizinstudium an den Universitäten von Genf und Paris und schloss 1953 mit dem Dokortitel ab. Er spezialisierte sich anschliessend im Fach Innere Medizin und war 1958–1990 Chefarzt im Spital von St-Loup. Langjährige Lehrverpflichtungen an den Medizinischen Fakultäten von Genf und Lausanne folgten der Ernennung zum Ehrenprofessor. Emile Bonard war neben seiner beruflichen Tätigkeit Mitglied des Forschungsrates des Schweizerischen Nationalfonds und engagiert sich seit Jahren in zahlreichen Ver-

Retrait de deux membres du Comité

A l'occasion de notre dernière assemblée annuelle, *le conseiller d'Etat Kurt Jenny* s'est retiré du Comité de la SHAS, en prévision de son départ du gouvernement du canton de Bâle-Ville. Kurt Jenny, élu au Comité en 1985, s'est engagé avec succès pour la réalisation de l'inventaire et pour la protection des biens culturels de la ville de Bâle. Il a également apporté des idées originales quant à la sauvegarde du patrimoine national. Il a en particulier promu le lancement de l'inventaire des bâtiments civils, conformément aux vœux de la SHAS et de la Commission des monuments et des sites du canton de Bâle-Ville. Depuis l'assemblée annuelle de 1990 à Bâle, il est resté inscrit dans nos mémoires en tant qu'excellent médiateur.

A la fin de 1991, *Monsieur Josef Wiget*, chef des Archives d'Etat du canton de Schwyz et président du Service de la sauvegarde du patrimoine, a quitté, pour des raisons professionnelles, le Comité auquel il appartenait depuis 1987. Le volume des Monuments d'art et d'histoire *Schwyz, Neue Ausgabe II, Der Bezirk March* a été publié durant son mandat. C'est grâce à son engagement que ce travail, à l'échelle cantonale, se poursuit avec l'inventaire du district d'Einsiedeln.

Le Comité perd avec le départ du conseiller d'Etat Kurt Jenny et de Josef Wiget deux membres compétents et sympathiques. Il tient à les remercier chaleureusement de leur travail accompli pour la SHAS.

Trois nouveaux membres du Comité

Comme successeurs de Messieurs Jenny et Wiget, trois nouveaux membres ont été élus au Comité lors de l'assemblée générale du 23 mai 1992:

Monsieur Emile C. Bonard, docteur et professeur honoris causa, né en 1924, a fait ses études de médecine aux Universités de Genève et de Paris et a obtenu son titre de docteur en médecine en 1953. Par la suite, il s'est spécialisé en médecine interne et a œuvré comme médecin en chef à l'Hôpital de Saint-Loup de 1958 à 1990. Après avoir professé de nombreuses années aux facultés de médecine des Universités de Genève et de Lausanne, il a été nommé professeur honoris causa. A côté de ses activités professionnelles, Emile Bonard a été membre du Conseil de re-

einen für die Erhaltung schweizerischen Kulturgutes.

Dr. phil. Mathias Feldges, Regierungs-Vizepräsident und Vorsteher des Wirtschafts- und Sozialdepartements des Kantons Basel-Stadt, wurde 1937 im Pfarrhaus in Oberbipp geboren und studierte an den Universitäten Basel und München Germanistik, Kunstgeschichte, Soziologie und noch weitere Fächer der philosophisch-historischen Fakultät. Nach seiner Promotion war er zuerst mehrere Jahre als Assistent, dann als Lektor für ältere deutsche Literatur am Deutschen Seminar der Universität Basel sowie als Dozent für Deutsch an der Ingenieurschule beider Basel in Muttenz tätig. Mathias Feldges tritt die Nachfolge Kurt Jennys im Vorstand an.

Ständerat Bruno Frick, 1953 im sanktgallischen Wittenbach geboren, absolvierte an der Universität Zürich das Studium der Jurisprudenz, welches er 1978 mit dem Lizentiat abschloss. Nach der Anwaltsprüfung und seiner Tätigkeit am Kantonsgericht in Schwyz arbeitet Bruno Frick nun seit 1986 als selbständig erwerbender Notar in Einsiedeln. Nebenamtlich war er in den Jahren 1984–1988 als Verwaltungsrichter und 1988–1991 als Kantonsrat im Kanton Schwyz tätig; im Herbst 1991 wurde Bruno Frick zum Ständerat (CVP/SZ) gewählt. Seit 1982 ist er Lehrbeauftragter an der Universität Zürich. In kultureller Hinsicht hat er sich vor allem für das Welttheater Einsiedeln engagiert. Bruno Frick tritt im Vorstand der GSK die Nachfolge von Josef Wiget an.

Mutationen in der Redaktion «Unsere Kunstdenkmäler»

Ein Dank an Philippe Kaenel

Seit 1984 hat *lic. phil. Philippe Kaenel* zuerst als Mitglied und seit 1987 als Präsident in der Redaktion unserer Zeitschrift gewirkt. Mitte dieses Jahres hat er nach langjähriger fruchtbarer Arbeit seine Demission eingereicht. Diese Zeilen bürgen dafür, dass Philippe Kaenel kein Sesselkleber war, sondern auf mehrfaches Drängen seiner Redaktionskolleginnen und -kollegen an seinem Platz ausgeharrt hat. Als einziges welsches Mitglied, zudem mit direkten Beziehungen zu den Hochschulen und einer Vielzahl französischsprachiger Autorinnen und Autoren war er stets stark gefordert, wenn es darum ging, Beiträge aus der Romandie zu publizieren. Überblickt man die über 30 Hefte, die während dieser achteinhalb Jahre entstanden sind, so darf man mit Genugtuung und ein wenig Stolz feststellen, dass eine stattliche Anzahl von

cherches du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Depuis de nombreuses années, il fait activement partie de plusieurs associations de sauvegarde des biens culturels suisses.

Monsieur Mathias Feldges, docteur en philosophie, vice-président du gouvernement et président du Département de l'économie et des affaires sociales du canton de Bâle-Ville, est né en 1937 dans le presbytère d'Oberbipp. Il a fait ses études de lettres, d'histoire de l'art, de sociologie et d'autres branches philosophiques et historiques aux Universités de Bâle et de Munich. Après son doctorat, il fut d'abord assistant pendant plusieurs années, puis chargé de cours de littérature allemande ancienne à l'Université de Bâle et maître de conférences d'allemand à l'École d'ingénieurs des deux Bâle, à Muttenz. Mathias Feldges remplace Kurt Jenny au Comité.

Le conseiller aux Etats Bruno Frick, né en 1953 à Wittenbach (Saint-Gall), a terminé ses études en 1978 à l'Université de Zurich par une licence de droit. Après son brevet d'avocat et ses activités au Tribunal cantonal de Schwyz, Bruno Frick s'est installé comme notaire indépendant à Einsiedeln. Dans les années 1984–1988, il a été accessoirement juge administratif et de 1988 à 1991 conseiller cantonal du canton de Schwyz. En automne 1991, Bruno Frick a été élu conseiller des Etats comme représentant de la section schwyzoise du parti démocrate-chrétien. Depuis 1982, il enseigne à l'Université de Zurich. Sur le plan culturel, il s'est particulièrement engagé pour le théâtre mondial à Einsiedeln. Bruno Frick prend la succession de Josef Wiget au Comité de la SHAS.

Mutations au sein de la rédaction de «Nos monuments d'art et d'histoire»

Remerciements à Philippe Kaenel

Depuis 1984, *Philippe Kaenel, lic.ès lettres*, a d'abord été membre, puis, dès 1987, président de la rédaction de notre revue. Au milieu de cette année, il a donné sa démission après de nombreuses années laborieuses. Philippe Kaenel n'a jamais voulu s'incruster dans ce poste, mais il y a persévéré grâce aux insistances de ses collègues. En tant que seul membre francophone, entretenant d'étroites relations avec les hautes écoles et des auteurs de langue française, il a été largement sollicité pour récolter des articles provenant de Suisse romande. En parcourant la trentaine de numéros édités au cours de ces huit ans et demi, on constate avec satisfaction et une certaine fierté que près de cent articles ont été rédigés en français! Ils ont presque tous été revus et corrigés par Philippe Kaenel qui a toujours su harmoniser à

gegen 100 Aufsätzen in französischer Sprache erschienen sind! Fast ohne Ausnahme hat sie Philippe Kaenel redigiert, der es immer bestens verstand, die sprachliche mit der inhaltlichen Seite redaktionell in Einklang zu bringen. Sechs Themenhefte sind unter seiner persönlichen Verantwortung entstanden: «Von Füssli bis *Ars Helvetica* – Kunstgeschichte in der Schweiz» (3/87), «Kunst in Grenzgebieten» (1/89), «Künstlerbilder» (3/90) und «Die Karikatur in der Schweiz» (4/91), um nur einige zu nennen. «Je n'ai fait que mon travail», kommentierte Philippe Kaenel lakonisch meinen Dank für seine stets mit Begeisterung und innovativem Geist geleistete Arbeit – Bescheidenheit ist eben eine Tugend. Wir hoffen, auch in Zukunft auf seinen Rat und seine guten Vermittlungsdienste zählen zu können, danken ihm auch im Namen des Vorstands und wünschen ihm alles Gute für die Zukunft.

Eine neue Präsidentin und ein neues Redaktionsmitglied

Frau lic.phil. Elfi Rüschi, Bearbeiterin der «I Monumenti d'arte e di storia della Svizzera» («Die Kunstdenkmäler der Schweiz») im Kanton Tessin, ist seit 1987 Mitglied der Redaktion und trat Mitte 1992 als Vorsitzende die Nachfolge Philippe Kaenels an. Allen Leserinnen und Lesern ist Frau Rüschi als «Gewährsfrau» der GSK im Tessin wohl bekannt. Wir freuen uns, dass das Präsidium der Zeitschriftenredaktion auf Seiten unserer sprachlichen Minderheiten bleibt. Die kollegiale Zusammenarbeit gestaltet sich dank der Anteile verschiedener Kulturen in vielerlei Hinsicht sehr farbig und lehrreich. Die Mehrsprachigkeit verleiht unserer Zeitschrift professionelles Format. Wir freuen uns auf die Fortsetzung unserer ertragreichen Zusammenarbeit.

Das Einzugsgebiet der Romandie vertritt inskünftig *Frau lic.phil. Catherine Lepdor*. Frau Lepdor schloss im Jahre 1989 ihre Studien der Kunstgeschichte an der Universität Lausanne mit der Lizentiatsarbeit zum Thema «La description des œuvres d'arts. Méthode et méthodologie» ab. In der Folge bildete sie sich an der Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales in Paris, genauer im Fachbereich des Cercle d'Esthétique et d'Histoire de l'Art, weiter aus und erlangte mit der Arbeit «Le déracinement des œuvres d'art au XIX^e siècle» ein zusätzliches Diplom. Seit Januar 1992 amtiert Catherine Lepdor als Konservatorin am Musée cantonal des Beaux-Arts in Lausanne. Wir heissen Frau Lepdor herzlich willkommen und freuen uns, wenn dank ihrer Mithilfe weiterhin interessante Beiträge aus der Romandie erscheinen können.

merveille leur style et leur contenu. Six numéros à thèmes ont été publiés sous sa responsabilité, tels «De Füssli à *ARS HELVETICA* – L'histoire de l'art en Suisse» (3/87), *Musées-muséologies* (3/86), «Images d'artistes» (3/90) ou «La caricature en Suisse» (4/91). A mes remerciements pour son travail effectué avec enthousiasme et inventivité, Philippe Kaenel répond simplement: «Je n'ai fait que mon travail.» La modestie est bien une vertu! Nous espérons pouvoir compter à l'avenir sur ses bons conseils et bénéficier de ses relations. Au nom du Comité, nous tenons à le remercier et nous lui souhaitons nos meilleurs vœux pour le futur.

Une nouvelle présidente et un nouveau membre de rédaction

Madame Elfi Rüschi, lic.ès lettres, collaboratrice au Tessin des «Monumenti d'arte et di storia della Svizzera», est membre de la rédaction depuis 1987. Au milieu de 1992, elle a succédé à la présidence de Philippe Kaenel. Tous les lecteurs connaissent Madame Rüschi comme «ambassadrice» de la SHAS au Tessin. Nous sommes heureux que la présidence de la rédaction de notre revue reste aux mains d'une de nos minorités linguistiques. L'apport de différentes cultures à divers niveaux entraîne inévitablement une collaboration variée, harmonieuse et enrichissante. Le multilinguisme confère à notre revue sa valeur professionnelle. Nous nous réjouissons de la poursuite de notre fructueuse collaboration avec Elfi Rüschi.

La Suisse romande est dès lors représentée par *Madame Catherine Lepdor, lic.ès lettres*. Madame Lepdor a terminé en 1989 ses études d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Son mémoire de licence s'intitulait «Formes et fonctions de la description en histoire de l'art». Elle a poursuivi ses études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales à Paris, au Cercle d'esthétique et d'Histoire de l'art. Son diplôme portait sur «Le déracinement des œuvres d'art au XIX^e siècle». Depuis janvier 1992, Catherine Lepdor est conservatrice au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Nous souhaitons à Madame Lepdor la bienvenue au sein de notre équipe et nous nous réjouissons de sa contribution pour réunir de nouveaux articles en provenance de la Suisse romande.

Geschäftsstelle

Ein Dank an Cornelia Bauer

Gewissermassen durch ihre Tätigkeit als wissenschaftliche Redaktorin bei der GSK für Inventartexte auf den Geschmack gekommen, wechselte Frau *lic.phil. Cornelia Bauer* Anfang Mai nach drei erfüllten, an Arbeit und Erfahrungen übervollen Redaktionsjahren zur städtischen Denkmalpflege Zürich ins Fach der praktischen Inventarisierung. Cornelia Bauer übernahm bei ihrem Antritt bei der GSK im Januar 1989 die Fertigstellung des Kunstdenkmälerbandes Schwyz, Neue Ausgabe II. Die anspruchsvolle und mit Erfolg bestandene «Feuertaufe» als GSK-Redaktorin sollte erst ein Vorgeschmack dessen sein, was sie in den folgenden Jahren zu bewältigen hatte.

Das Mitte der siebziger Jahre begonnene Inventar der neueren Schweizer Architektur 1850–1920 (INSA), das sich im Verlaufe der frühen achtziger Jahre zu einer finanziell schweren Bürde für die GSK entwickelte, wird seit dem Erscheinen der Bände 5 und 6 von der Geschäftsstelle in Bern aus geleitet. Dieser vom Ausschuss getragene Entscheid bedeutete nach dem allzufrühen Tod des ehemaligen Vizepräsidenten, PD Dr. Hans Martin Gubler, der persönlich ein grosser Förderer und Mitarbeiter des INSA war, eine noch nie dagewesene Konzentration der Verantwortung und Arbeit in der Geschäftsstelle. Diese Vorbemerkungen sind nötig, um den Anfang und die Tragweite der kurz vor dem Eintritt von Cornelia Bauer neu eingeleiteten INSA-Ära richtig einschätzen zu können, an deren Ausgestaltung Frau Bauer wesentlichen Anteil hat.

Im Bereich der Herstellungs- und Schlussredaktion, aber auch in den rein technischen Verfahren der INSA-Reihe wurde von Band zu Band vieles merklich verbessert und effizienter organisiert. Unter der Leitung von Frau Bauer ist nebst den erwähnten Bänden 5 und 6 grösstenteils auch der im November erscheinende INSA-Band 10 entstanden. Der Schreibende hätte sich bei dieser INSA-Kur keine zuverlässigere und innovativere Mitarbeiterin vorstellen können. Ihre persönliche Begeisterung für das INSA vermochte zuweilen selbst den verärgerten und resignierten Zweifler wieder zu motivieren. Ihr eiserner Durchhalte-wille und ihr entsprechend strenger, aber immer freundlicher und hilfsbereiter Umgang mit den Autoren und Partnern in den Druckereien machte aus dem INSA ein erfolgreiches Projekt.

Das gleichzeitige Betreuen mehrerer Autoren, die unterschiedlich arbeiten und ihre Texte zu ganz unterschiedlichen Terminen und darüber hinaus zu im Bestand verschiedenen Städten liefern sollten, ist ein schwieriges Unterfangen.

Secrétariat

Remerciements à Cornelia Bauer

Au début du mois de mai, *Madame Cornelia Bauer, lic.ès lettres*, a quitté sa fonction de rédactrice scientifique de la SHAS pour entrer au Service municipal des monuments historiques (Denkmalpflege) de Zurich. Sans doute inspirée par ses expériences acquises au cours des trois dernières années consacrées à la mise en forme de textes d'inventaires, elle s'est engagée dans l'inventorisation. Lors de son arrivée à la SHAS, en janvier 1989, Cornelia Bauer avait été chargée de la réédition revue et corrigée du volume des Monuments d'art et d'histoire du canton de Schwyz (Nouvelle Ausgabe II). En tant que nouvelle rédactrice de la SHAS, elle a accompli avec succès son difficile «baptême du feu», mais cette prouesse n'allait être qu'un avant-goût de ce qu'elle a réalisé par la suite.

L'Inventaire Suisse d'Architecture (INSA), commencé au milieu des années 1970, s'altérant du début des années 1980 pour devenir un pesant fardeau financier, est dirigé par notre siège à Berne depuis la parution des volumes 5 et 6. Émanant du Bureau de la SHAS, cette décision représentait pour nous une charge et une responsabilité hors pair, en particulier après le décès prématuré de Hans Martin Gubler, qui avait été l'important promoteur et collaborateur de l'INSA. Ce préambule est indispensable pour comprendre le début et la portée de la nouvelle intégration de l'INSA aux tâches du siège de notre société, peu avant l'arrivée de Cornelia Bauer, qui a su sagement contribuer à son développement.

Dans le cadre de la préparation d'un manuscrit et de sa publication, mais aussi des simples procédés techniques de la série de l'INSA, chaque nouveau livre a été remarquablement amélioré et mieux géré. Les volumes 5 et 6 et en grande partie le volume 10, paru en novembre dernier, ont été édités sous la direction de Madame Bauer. Le soussigné n'aurait pas su imaginer une meilleure collaboratrice pour cette restructuration de l'INSA. Par son enthousiasme, Cornelia Bauer a parfois motivé le sceptique le plus aigri ou résigné. Sa ténacité et son contact par conséquent sévère, mais toujours aimable et serviable, avec les auteurs et ses partenaires d'imprimeries, ont fait de l'INSA un projet couronné de succès.

Il n'est pas évident de collaborer avec plusieurs auteurs à la fois, qui évoluent tous selon leur propre méthode de travail, qui livrent leurs textes à dates échelonnées et, qui plus est, inventorient des villes différentes. La programmation complexe des délais et la révision scientifique des textes sur l'architecture du XIX^e et du début du

Komplizierte Terminplanungen wie auch fachlich kompetentes Redigieren dieser Texte zur Architektur des 19. und frühen 20. Jahrhunderts gehörten zum täglichen Brot der sich zunehmend zur INSA-Spezialistin heranbildenden Redaktorin. Sie hat stark zum erneuten Aufleben der Reihe beigetragen, um deren Renommee es noch vor wenigen Jahren nicht so gut bestellt war. Mit seriöser und effizienter Arbeit, aber auch mit (zuweilen schwarzem) Humor hat Cornelia Bauer selbst die hoffnungslosesten INSA-Probleme bewältigt. Die Resultate lassen sich jedenfalls sehen. Für ihre grosse Arbeit danke ich auch im Namen des Vorstandes herzlich. Für ihre private und berufliche Zukunft wünschen wir ihr viel Glück und Erfolg.

Neuer wissenschaftlicher Redaktor für «Die Kunstdenkmäler der Schweiz» und das «INSA»

Am 1. August hat *Dr. des. Kaspar Zollikofer* in der GSK die Stelle eines wissenschaftlichen Redaktors für «Die Kunstdenkmäler der Schweiz», das «INSA» und andere umfangreichere Publikationen angetreten. Kaspar Zollikofer studierte seit 1978 an der Universität Zürich, wo er 1985 seine Studien bei Prof. Dr. Adolf Reinle mit einer Lizentiatsarbeit über die Bauplastik des Ritterschen Palastes in Luzern abschloss (vgl. Zusammenfassung in der Rubrik «Neue Hochschulforschungen zur Schweizer Kunst» in UKdm 3/86, S. 335f.). In den folgenden Jahren arbeitete er verschiedentlich bei der Denkmalpflege des Kantons Thurgau und der Denkmalpflege der Stadt Zürich (Inventarisierung). Als Mitherausgeber der Festschrift für Adolf Reinle (Grenzbereiche der Architektur, Basel 1985) sammelte er erste Erfahrungen in der Buchredaktion und -herstellung. 1988 begann Kaspar Zollikofer bei Prof. Dr. Rudolf Preimesberger seine Dissertation über das Grabmal Papst Alexanders VII. von G. L. Bernini und promovierte 1991. Die Dissertation erscheint in der Reihe «Römische Studien der Bibliotheca Hertziana». Wir heissen den neuen Redaktor in der Geschäftsstelle bzw. am neu gegründeten Institut für Schweizerische Kunstgeschichte ISKU herzlich willkommen und freuen uns auf eine erspriessliche Zusammenarbeit.

Nott Caviezel

XX^e siècle ont fait partie du pain quotidien de cette rédactrice vouée à devenir une spécialiste de l'INSA. Elle a grandement contribué à la résurrection de cette série, à rehausser sa renommée. Avec son travail sérieux et efficace, mais aussi son humour (parfois noir), Cornelia Bauer a surmonté les problèmes les plus désespérés de l'INSA. Les résultats sont là pour en témoigner. Je l'en remercie chaleureusement, au nom aussi du Comité de la SHAS. Nous lui souhaitons bonheur et succès dans sa vie privée et professionnelle.

Un nouveau rédacteur scientifique des «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse» et de l'INSA

Le 1^{er} août de cette année, *Kaspar Zollikofer, docteur ès lettres*, est entré en fonction à la SHAS comme rédacteur scientifique des «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse», de l'INSA et d'autres importantes publications. Kaspar Zollikofer a étudié depuis 1978 à l'Université de Zurich où il a terminé en 1985 ses études chez Monsieur le professeur Adolf Reinle avec un mémoire de licence portant sur la sculpture du Palais Ritter à Lucerne (cf. le résumé dans NMAH 3/86, p. 335). Par la suite, il a travaillé dans les services des monuments historiques du canton de Thurgovie et de la Ville de Zurich (inventaire). Comme co-éditeur de la publication jubilaire en l'honneur d'Adolf Reinle (Grenzbereiche der Architektur, Bâle 1985), il a acquis ses premières expériences dans le domaine de la rédaction et de l'édition. En 1988, Kaspar Zollikofer a commencé sa thèse sur le monument funéraire du pape Alexandre VII de G. L. Bernini, avec Monsieur le professeur Rudolf Preimesberger. Il a obtenu son doctorat en 1991. Sa thèse paraîtra dans la série «Römische Studien der Bibliotheca Hertziana». Nous souhaitons au nouveau rédacteur la bienvenue au siège de la SHAS, à savoir à l'Institut d'histoire de l'art, récemment créé, et nous nous réjouissons de notre future collaboration.

Nott Caviezel

Publikationen

Publications

Pubblicazioni

Jahresgabe 1992

Nachdem im Monat Mai dieses Jahres der Kunstdenkmälerband *Thurgau V, Der Bezirk Diessenhofen*, von Alfons Raimann als Jahresgabe 1991 den Mitgliedern der GSK übergeben werden konnte, erhalten diese nun Ende November als Jahresgabe 1992 den 10. Band aus der Reihe *Inventar der neueren Schweizer Architektur 1850–1920 (INSA)*. Behandelt wird in dem neuen Band die intensive städtebauliche Entwicklung von Winterthur, Zug und Zürich des genannten Zeitraums. Die verantwortlichen Autoren werden ihre Arbeiten im nächsten Heft UKdm 4/92, welches Mitte November erscheinen wird, näher vorstellen. CF

Die Schweizerischen Kunstführer in neuer Gestaltung

Als 1935 die Wissenschaftliche Kommission der GSK an ihrer ersten Sitzung beschloss, eine Serie von kurzen, wissenschaftlich fundierten Führern herauszugeben, ahnte wohl noch niemand den grossen Erfolg der mittlerweile in Millionenhöhe verlegten Reihe. Die ursprünglich «Kleine Kunstführer» genannten Broschüren haben sich in den letzten 50 Jahren mehrmals im Format und in der Gestaltung gewandelt, aber auch der Themenkreis wurde stark erweitert. So werden heute neben Kirchen, Schlössern und Museen auch Ortschaften, bedeutende Industrieensembles, Dampfschiffe, sogar eine Eisenbahnstrecke vorgestellt.

Mit der Ende 1991 herausgegebenen Nummer 500 ist nun eine Jubiläumszahl erreicht, die für uns willkommener Anlass war, von der bisherigen – zwanzigjährigen – Gestalt der Kunstführer Abschied zu nehmen und der Reihe ein neues Gesicht zu verleihen. Die in diesem Jahr neu edierten «Schweizerischen Kunstführer» präsentieren sich so in neuer, zeitgemässer Aufmachung, die von den Basler Buchgestalterinnen Bühler und Stolzenburg entworfen wurde. Unterstützt wurden sie dabei von den Grafikern unserer Vertragsdruckereien, vom Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission, Dr. Peter Meyer, und von unserer Redaktion. Die nach wie vor preiswerten Büchlein, die zur beständigen Dokumentation über die ganze Vielfalt schweizerischer Denkmäler der Vergangenheit und der Gegenwart herangewachsen sind, gehören heute zu den unentbehrlichen Reisebegleitern.

Don annuel 1992

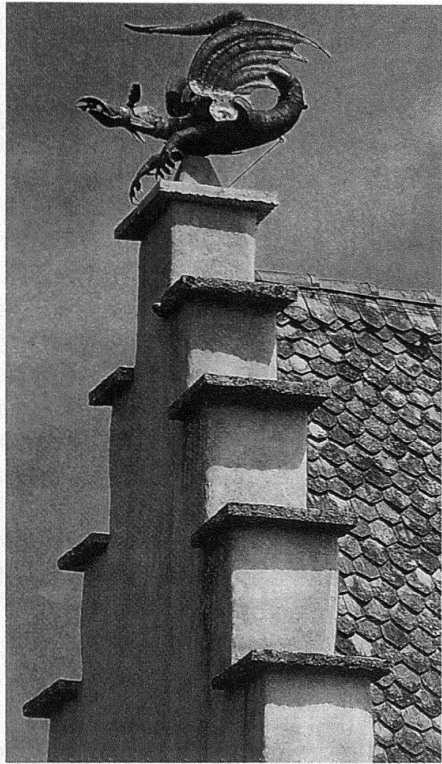
En mai de cette année, le volume des Monuments d'art et d'histoire, *Thurgau V, Der Bezirk Diessenhofen*, par Alfons Raimann, a été distribué comme don annuel 1991 aux membres de la SHAS. A fin novembre paraîtra le volume 10 de la série *Inventaire Suisse d'Architecture 1850–1920 (INSA)*, don annuel 1992. Ce livre traite de l'important développement urbain des villes de Winterthur, Zoug et Zurich. Les auteurs présenteront leur travail dans le prochain numéro de NMAH 4/92, qui sortira à la mi-novembre. CF

Les Guides de monuments suisses font peau neuve

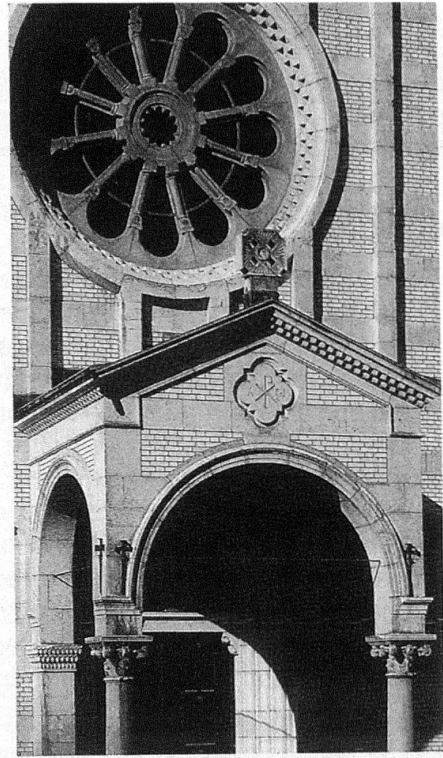
Lorsque la Commission scientifique de la SHAS, réunie pour la première fois en 1935, décida de publier une série de petits guides scientifiques, elle ignorait le succès qu'allait connaître cette collection, publiée à des millions d'exemplaires. Ces brochures ont subi depuis lors plusieurs changements de format et de présentation. L'éventail des sujets a également été élargi et embrasse notamment des monographies d'églises, de châteaux et de musées, mais aussi de sites bâtis, d'importants ensembles industriels, de bateaux à vapeur et même de lignes de chemin de fer.

Avec le numéro 500, sorti fin 1991, la série a atteint un nombre jubilaire qui a été pour nous l'occasion bienvenue de modifier sa présentation. La forme, plus moderne, de ces nouveaux «Guides de monuments suisses» a été conçue par les graphistes bâloises Bühler et Stolzenburg. Elles ont été épaulées par les graphistes de nos imprimeries habituelles, par le président de la commission scientifique, Monsieur Peter Meyer, et par notre rédaction. Ces livrets constituent une documentation durable de la diversité des monuments suisses du passé et du présent et sont d'indispensables guides de voyages peu dispendieux.

La page de couverture de ces brochures de 21×14 cm reproduit une illustration de format vertical, telle une fenêtre, qui renonce à toute vue d'ensemble. L'accent ainsi mis sur un détail doit éveiller l'intérêt du lecteur. Le dos de la couverture est plaisant par le jeu de son illustration et reproduit un petit résumé qui permet une approche



Hans Dürst
Schloss Lenzburg
Historisches Museum Aargau



Folco Galli · Christian Rümelin
Die Dreifaltigkeitskirche in Bern

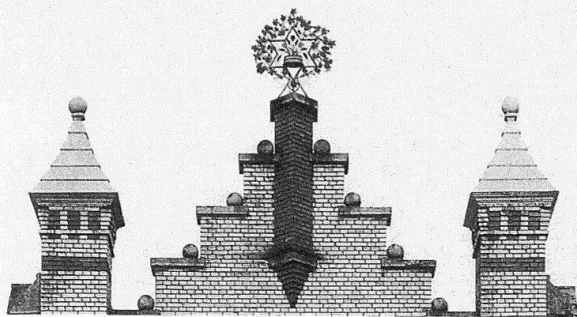
Die Titelseite der 21×14 cm grossen Broschüre arbeitet mit einer hochformatigen Abbildung, die – als Fenster gedacht – auf eine Gesamtdarstellung des Objekts verzichtet: Ausschnitte sollen die Neugier wecken. Die Rückseite darf auch einmal witzig sein; zudem erleichtert hier ein kurzer Lead-Text den Einstieg. Beim Aufschlagen der Broschüre besticht die wohltuende Leichtigkeit der nicht randvoll bedruckten Seiten; ein Inhaltsverzeichnis liefert die nötige Übersicht und ermöglicht den schnellen Zugriff auf besondere Abschnitte des Führers. Das Layout mit breiter Text- und schmaler Legendenspalte bietet unzählige Möglichkeiten für eine abwechslungsreiche Illustration in Farbe und Schwarzweiss, die von der kleinen Vignette bis zur doppelseitigen Tafel reichen kann. Das nicht aufdringliche, gut lesbare Schriftbild ist der geschickt gewählten Spaltenbreite und der ansprechenden Frutiger-Schrift zu verdanken. Am Schluss jedes Führers finden die Leser Angaben zur Literatur und nützliche Hinweise für den Besuch der behandelten Orte und Objekte.

Im Juli konnte die erste Serie der neugestalteten Kunstführer den Abonnenten verschickt werden (Serie 51): Neben den bekannten Befesti-

supplémentaire du contenu. En ouvrant la brochure, la mise en page aérée ne peut que séduire. Une table des matières constitue une sorte de synopsis qui facilite la recherche d'un chapitre précis. Le large miroir du texte et l'étroite colonne des légendes offrent une plus grande liberté dans la disposition des illustrations, en couleurs et noir-blanc, dont l'échelle de grandeur varie de la petite vignette à la planche couvrant deux pages entières. L'agréable lisibilité est due à la largeur des colonnes, savamment choisie, et à l'attrayante écriture en caractère Frutiger. A la fin de la brochure, le lecteur trouve les renvois à une bibliographie succincte et d'éventuelles données pratiques de visites sur place.

En juillet, la première série de ces nouveaux guides a été expédiée aux abonnés (série 51). Elle contient, outre la présentation des fortifications du *Château de Lenzburg* et du *Munot à Schaffhouse*, celle de deux lieux de culte particulièrement intéressants quant à leur éclectisme formel, les *Eglises de la Sainte-Trinité* à Berne et à *Bulach*. Deux guides épuisés ont été entièrement revus et réédités dans le nouveau concept graphique. Il s'agit de l'église médiévale *Saint-Martin de Kirchbühl*, située dans un environnement pittoresque

In der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts suchte man nach neuen künstlerischen Formen für den Industriebau. Im deutschsprachigen Raum war der mittelalterliche Burgenstil besonders bei der Gestaltung von Bergwerken, Brauereien und anderen Bauten der Nahrungsmittelindustrie beliebt. Die Brauerei Feldschlösschen in Rheinfelden ist einer der grossartigsten Zeugen dieser historistischen Fabrikarchitektur in der Schweiz.



gungsanlagen *Schloss Lenzburg* und *Munot in Schaffhausen* werden zwei besondere Gotteshäuser des Historismus, die *Dreifaltigkeitskirchen in Bern* und *Bülach*, vorgestellt. Zwei vergriffene Kunstführer liegen in völlig neubearbeiteten Fassungen vor: Der eine beschreibt die mittelalterliche *Martinskirche von Kirchbühl* in malerischer Lage oberhalb des Sempachersees, und der andere führt den Leser durch die *Brauerei Feldschlösschen in Rheinfelden*. Die Kirche *Saint-Théodule in La-Tour-de-Peilz* mit ihrer komplexen Baugeschichte wird in einem französischsprachigen Führer präsentiert.

In der zweiten Serie dieses Jahres erwartet die Abonnenten eine weitere Auswahl von interessanten Führern: Die an Kunstschätzen reiche Region *Gambarogno* am Langensee, aber auch die wegen der russischen Grossfürstin Anna Feodorowna bekannte Campagne *Elfenau* in Bern werden vorgestellt. Die *Trogener Pfarrkirche* von Johann Ulrich Grubenmann besticht durch ihre effektvolle Schaufassade und durch die Schmuck- und Gestaltungsfreude im Innern. Die Serie wird durch die Führer über die *Chapelle du Valentin in Lausanne* (frz.), die *Kirche Kerzers*, das *Schloss Ebenrain in Sissach*, die *Pfarrkirche von Ober-*

Bülach besitzt in der Dreifaltigkeitskirche eine der schönsten Zeugnisse des katholischen Kirchenbaus der Ostschweiz aus der Zeit des Historismus. Das in den Formen einer schlichten spätgotischen Landkirche gehaltene Gotteshaus wurde 1902 nach Plänen des bekannten Kirchenarchitekten August Hardegger (1858–1927) aus St. Gallen erbaut. Die Kirche wurde zum Wahrzeichen einer seit der Industrialisierung stetig wachsenden katholischen Glaubensgemeinschaft. Die Diasporagemeinde des Bezirkshauptortes manifestierte mit dem würdevollen Bau ihren Anspruch auf die konfessionelle Gleichberechtigung in einer eindrücklichen und bis heute gültigen Form.



au-dessus du lac de Sempach, et de la *Brasserie Feldschlösschen à Rheinfelden*. L'histoire complexe de la construction de l'église *Saint-Théodule à La Tour-de-Peilz* est décrite dans un guide de langue française.

Avec la deuxième série à paraître cette année, les abonnés auront un nouvel éventail de guides intéressants: la région, riche en trésors artistiques, de *Gambarogno* au bord du Langensee, et la campagne *Elfenau* à *Berne*, connue, entre autres, en rapport avec la grande-duchesse russe Anna Féodorovna. *L'Eglise paroissiale de Trogen*, construite par Johann Ulrich Grubenmann, séduit par son impressionnante façade d'apparat et par son décor intérieur. La série contiendra également les guides de la *Chapelle du Valentin à Lausanne* (en français), de *l'Eglise de Chiètres*, du *Château Ebenrain à Sissach*, de *l'Eglise paroissiale d'Oberägeri* et le guide concernant *Les Supersaxo et leur maison à Sion* (en français).

Le programme prévoit les publications suivantes: La vieille ville de *Berne*, Le couvent bénédictin de *Disentis*, La fondation de la collection E.G. Bührle, La *Hofkirche* de *Lucerne*, La *Cathédrale St. Ursus* à *Soleure* et Le *Musée national suisse* à *Zurich*.

WB

ägeri und das *Maison Supersaxo in Sion* (frz.) abgerundet.

In Planung stehen folgende Schweizerischen Kunstführer: Die Altstadt von Bern – Das Benediktinerkloster Disentis – Stiftung Sammlung E. G. Bührle – Die Hofkirche in Luzern – Kathedrale

St. Ursus in Solothurn – Das Schweizerische Landesmuseum in Zürich.

Sämtliche Nummern der beiden vorgestellten und früherer Serien sind einzeln lieferbar und können beim *GSK-Sekretariat, Postfach, 3001 Bern*, bestellt werden. WB

Serien 51 und 52 / séries 51 et 52
 [1. und 2. Serie 1992 / 1^{re} et 2^e série 1992]

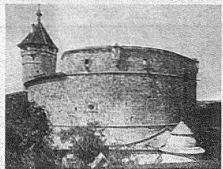
- 501/502 Der Munot in Schaffhausen
Werner Meyer/Hans Ulrich Wipf 40 S.
- 503 Die Dreifaltigkeitskirche in Bern
Folco Galli/Christian Rümelin 24 S.
- 504 Kirchbühl bei Sempach
Uta Bergmann 32 S.
- 505 L'église de la Tour-de-Peilz
Isabelle Roland 24 S.
- 506 Katholische Kirche Bülach
Christian Renfer 36 S.
- 507/508 Die Brauerei Feldschlösschen in Rheinfelden
Charlotte Kunz/Daniel Schneller 40 S.
- 509/510 Schloss Lenzburg
 Historisches Museum Aargau
Hans Dürst 56 S.

- 511 La Chapelle du Valentin à Lausanne
Roland Wetter 32 S.
- 512 Oberägeri · Pfarrkirche – Beinhaus – Pfrundhaus
Josef Grünenfelder 32 S.
- 513 Schloss Ebenrain in Sissach
Hans-Rudolf Heyer 24 S.
- 514/515 La riviera del Gambarogno
Federica Branca-Masa 52 S.
- 516/517 Die Elfenau in Bern
Susanne Ritter-Lutz 44 S.
- 518 Die Pfarrkirche Trogen
Bernhard Anderes 32 S.
- 519 Les Supersaxo et leur maison à Sion
Patrice Tschopp/Charles-André Meyer 32 S.
- 520 Kerzers · Kirche und Pfarrhaus
Hermann Schöpfer 32 S.

Dien gelangen auch in Schaffhausen alle diese ausgeführten Vorschläge und Entwürfe von Sachverständigen, insbesondere natürlich der hohen Kosten wegen, nicht oder jedenfalls nur in sehr beschränktem Umfang zur Ausführung.
 Nachdem im Kriegejahr 1548 die kaiserliche Besoldung schliesslich gewährt war, beschickte sich die Stadt fortan beim Munot lediglich noch auf seinen Instandhaltung. Einige Ausbesserungen bei der alljährlichen Einweihung der Aussen-Gürtelmauer in den Jahren 1639–1641, durch die der Ausbau dieser Festungsmauer in besserer Weise verstanden Erhaltung und zugleich abgeschritten wurde. Auch im 18. Jahrhundert erfolgten schon grundlegenden Veränderungen an der Anlage mehr, welche aber es bei grossen und kleinen Reparaturarbeiten wie dem Wiederaufbau eines eingestürzten Caponiers (1736) und der neuesten Neuerrichtung der westlichen Flankentürme (1771), die vom Sturm umgeworfen worden war.

Rettung und Erhaltung des Bauwerkes

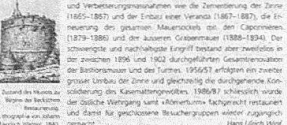
Seit der Mitte des 18. Jahrhunderts begannen sich die Klagen über den schlechten baulichen Zustand des Munot zu häufen. Während der Revolutionszeit wurde längere die Festung an-



Der Munot von Nordosten vor der 1876–1881 demgegenüber Kurier-Straße umgeben im Bild links unten.



13. April 1796 im Kampf zwischen Franzosen und Österreichern ihre erste und einzige Besetzung. In der Folgezeit drückte dem, zunächst rühmlich gesehener Bau mehr die die Schicksal des alljährlichen Verfalls. Die Restaurierung der mittelalterlichen Turme und Tore, dieser Rekte einer überaus langen Zeit, wurde damals allenthalben als schwebende Zeichen der Fortschritt gedeutet, auch in Schaffhausen verschwand zwischen 1842 und 1860 der grösste Teil der alten, beengenden Stadtbefestigung.
 Dass dabei der Munot ein Ende nicht causale Klage Los wird, sondern der Nachwelt als Baudenkmal erhalten blieb, ist in erster Linie dem Verdienst des Schaffhauser Zeichnermeisters Johann Jakob Beck (1776–1860). Auf dessen Initiative wurde 1835 mit der Bestimmung des vom Entwürf bedruckten Gebäudes begonnen. Ab 1839 übernahm zunächst der zu diesem Zwecke gegründete Munotverein, dann aber in zunehmendem Masse die Stadt den hier fast dauernd nötigen Unterhalt. Dazu gehörten, neben vielen kleineren Reparaturen, auch umfassende und kostspielige Sanierungs- und Verfestigungsmaßnahmen wie die Zementierung der Zinne (1865–1867) und der Einbau einer Veranda (1867–1868), die Erneuerung der gemauerten Mauern (1867–1868), der Caponiers (1873–1880) und der Aussen-Gürtelmauer (1886–1894). Der schwebende und nachhaltigste Entwürf bestand aber zweifellos in der zwischen 1895 und 1902 durchgeführten Gesamtrenovierung der Bestimmung und der Turme. 1904/05 erfolgte ein zweiter grosser Umbau der Zinne und gleichzeitig die durchgehende Konsolidierung des Kapellmühlengürtels. 1909/10 schliesslich wurde der südliche Wärtung samt oberer Turm fastganz restauriert und dabei für geschlossene Besuchergruppen wieder zugänglich gemacht.
 Hans Gösch Wipf



Zustand des Munot zu Beginn des 19. Jahrhunderts. Restaurierung im Bild links unten. 1902

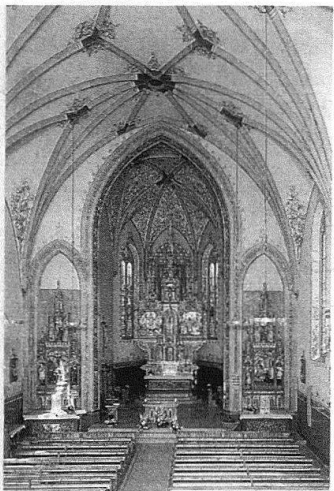
ent, die durch Kräfte Kerkelien zugestrichen sind. Die hier aufgetragenen Kerkelienmalereien stammen, wie alle farbigen Fassungen an der Empore, erst aus dem Jahre 1829. Sie sind vor der Firma Göggen und Kerkelien, Josephus, angefertigt worden. Die Orgelempore dürfte, obwohl abgenommen nicht belegt, bereits in der Frühphase von 1500/03 errichtet worden sein. Sie umhüllt seitlich bis zum Anlauf der Abgänge von Tadeln im Jahre 1914 kein Hochaltar.



Anstaltung

Das Ausstattungsmodell ist, mit Ausnahme des Hochaltars, nach einer jüngeren Modellen in der Gruppe im neuzeitlichen und 1922 erworben worden und stammt aus der Altarbauwerkstatt von Adolf Vogl, Hofbildh. Alter und lediglich die Chorfenster (1902) der Tadeln, beide 1902), der Hochaltar (1902) und die alte Orgel (Anlauf 1914).

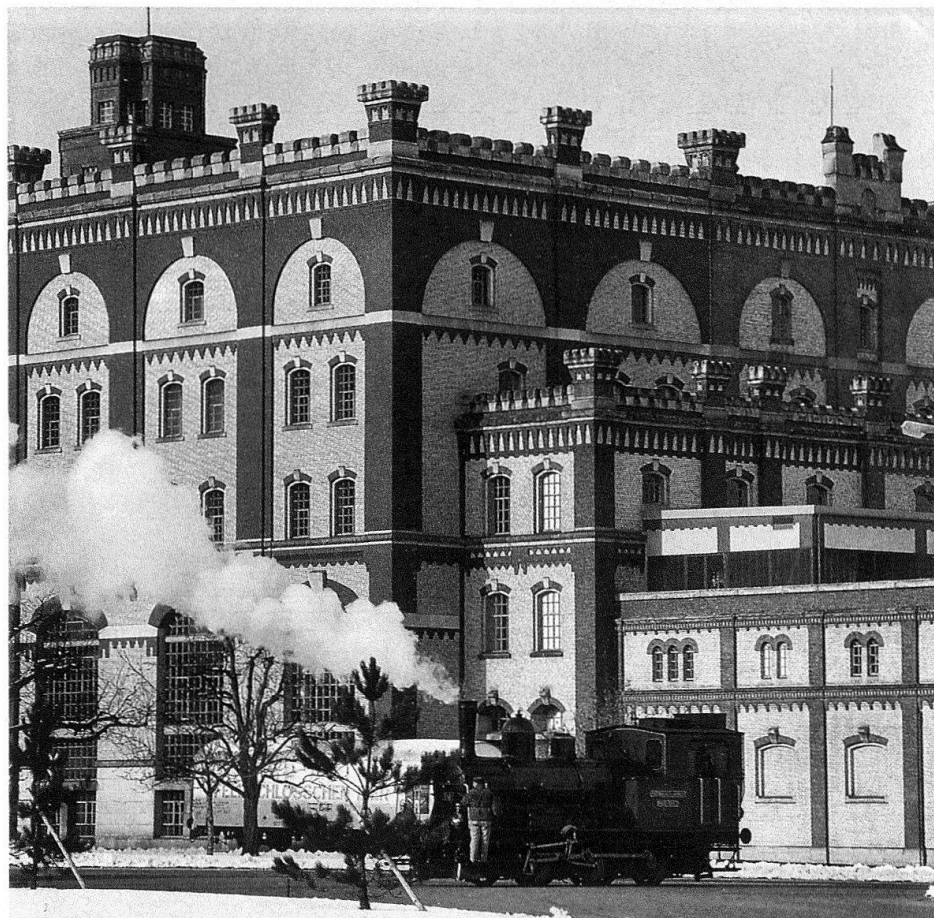
Der Hochaltar: Dreiflügel Schreiner mit Hochragendem Gesimse über dem Tabernakel. Zwei stilistische Figurengruppe der hl. Dreifaltigkeit. Zu beiden Seiten je eine sprengwerkartige Bildtafel mit figürlichem Relief: links Verkörperung, rechts Tadeln Christi. Aus der Werkstatt Carl Glatzner, 1902.



Der Chor mit dem Tabernakel und dem Hochaltar. Die Orgel ist rechts im Bild zu sehen.

Abonnieren Sie die «Schweizerischen Kunstführer»

die kompetenten Reisebegleiter zu
den vielfältigsten Ausflugszielen!



Seit Jahresbeginn
erscheinen die
*Schweizerischen
Kunstführer*
in neuer, attraktiver
Gestaltung:

- rasch überblickbar
- angenehm lesbar
- gut verständlich
- vielfältig bebildert
- nützliche Informationen über Öffnungszeiten und Führungsangebote

dies sind die Vorzüge
unserer neuen
Kunstführer!

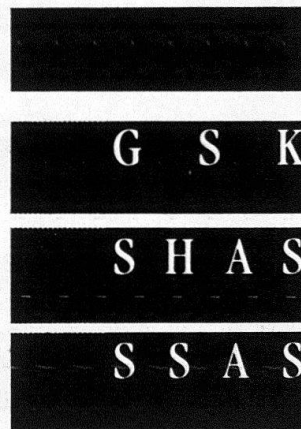
Im vorteilhaften
Abonnement
erhalten Sie:

- zwei Serien zu je zehn Nummern
- Preis pro Jahr: Fr. 75.-

Das Abonnement
1992 bietet Ihnen:

- das Schloss Lenzburg
- die Brauerei Feldschlösschen in Rheinfelden
- den Munot in Schaffhausen
- die Region Gambarogno
- die Dreifaltigkeitskirche in Bern
- u. a.

Melden Sie Ihr Abonnement für 1992 jetzt an:
Tel. 031 234281. Adresse: GSK, Postfach, 3001 Bern



Veranstaltungen

Manifestations culturelles

Manifestazioni culturali

Die GSK an der KAM 92 International!

Vom 29. April bis zum 3. Mai 1992 fand in Basel die 33. Schweizerische Kunst-, Antiquitäten- und Buchmesse (KAM International) statt, in deren Rahmen die GSK ihre Zeitschrift «Unsere Kunstdenkmäler» sowie ihr gesamtes Publikations- und Aktivitätenangebot erstmals an einer Publikumsmesse vorstellte. Das rege Interesse an unserer Gesellschaft, ihren Zielen und Produkten haben es gezeigt: Die GSK muss in die Offensive treten und nach neuen Mitteln und Wegen suchen, um in einer breiten Öffentlichkeit bekannt zu werden!

Seit einigen Jahren wird die Basler Kunst-, Antiquitäten- und Buchmesse von einer speziellen Zeitschriftenpräsentation begleitet. Die GSK konnte bereits vor einem Jahr an der KAM 91 an einem Gemeinschaftsstand mit anderen Kunst- und Fachzeitschriften auf ihre Zeitschrift auf-

merksam machen. In diesem Jahr ergriff die GSK nun die Gelegenheit, ihre Präsenz zu verstärken, und stellte sich mit einem eigenen, attraktiv gestalteten Stand vor.

Das Bestreben der GSK, ihren Mitgliederbestand in nächster Zukunft wieder zu vergrössern und ihren Bekanntheitsgrad zu erhöhen, verlangt besondere Initiativen und neue Ideen in bezug auf Kommunikationsformen und -wege, um das interessierte Publikum anzusprechen. Die diesjährige Beteiligung an der KAM sollte aufzeigen, ob eine solche Messe eine geeignete Werbe- und PR-Plattform für unsere Gesellschaft bilden kann. Die Basler Veranstaltung erwies sich durch ihr Zielpublikum – Fach- und Privatbesucher, Museumsleute, Sammler, Kunstliebhaber und Kunsthändler – innerhalb der Messelandschaft durchaus als der Ort, wo wir Interessenten für unsere Anliegen und Aktivitäten finden dürften.



Foto: GSK

Zeitschriften- und Bücherstand der GSK an der 33. Schweizerischen Kunst-, Antiquitäten- und Buchmesse in Basel.

Im Zentrum unserer Präsentation stand die Zeitschrift *Unsere Kunstdenkmäler*. Eine ergänzende Auswahl von GSK-Kunstführern und Bänden aus den wissenschaftlichen Buchreihen sollte die Vielfalt der GSK-Produkte veranschaulichen. Der neue, pffiffig aufgemachte Faltprospekt, der die GSK knapp, aber anschaulich und informativ vorstellt und sich damit vorzüglich für die Mitgliederwerbung und die Werbung des Kunstführerabonnements eignet, stiess bei den Messebesuchern auf grosses Interesse. Der in deutscher, französischer und italienischer Sprache vorliegende GSK-Prospekt ergänzt die seit August 1991 vorhandene GSK-Dokumentation (deutsch), die mit einem kompletten «Verlagsprogramm» umfassend über die GSK und ihre Produkte informiert (vgl. Vorstellung in *UKdm* 1/92).

Die während der fünf Messe-Tage gemachten Erfahrungen sind vielversprechend. Die attraktive und vielfältige Themengestaltung der jüngsten Hefte der Zeitschrift *Unsere Kunstdenkmäler* weckten immer wieder das Interesse der Besucher. Positives Echo fanden auch die ersten Nummern der *Schweizerischen Kunstführer*, die seit Jahresbeginn in neuer Aufmachung erscheinen. Die Besucher informierten sich über einzelne Publikationen, über geplante Bände der Buchreihen

und zukünftige Kunstführer, über Exkursionen und Führungen oder allgemein über die Gesellschaft und ihre Tätigkeit. Persönliche Kontakte gaben zudem wiederholt die Gelegenheit zu vertieften und kritischen Diskussionen über die Publikationen und Aktivitäten der GSK.

Eines der wichtigsten Ziele in Basel war, neue Mitglieder bzw. Kunstführer-Abonnantinnen und -Abonnenten zu gewinnen, auch wenn aufgrund statistischer Erfahrungen in diesem Bereich die Erwartungen in bezug auf die quantitativ messbaren Erfolge bescheiden gehalten werden müssen. Tatsächlich konnten wir einige neue Mitglieder sowie Kunstführer-Abonnantinnen und -Abonnenten willkommen heissen. Quantitativ nicht messbar war unser zweites Ziel in Basel, nämlich die Erhöhung des Bekanntheitsgrades der GSK: Die Besucherfrequenz und die verschiedenen Kontakte mit dem Publikum sind dennoch sehr gute Anzeichen und deuten auf einen Gewinn an Lebendigkeit für die GSK der Zukunft.

Die an der KAM 92 gemachten Erfahrungen sind im Rückblick sehr positiv, sie liefern eine wichtige Erfahrungsbasis für unsere zukünftige Öffentlichkeitsarbeit und zeigen auch, dass wir uns mit solchen Initiativen auf dem richtigen Weg der Öffnung und Erneuerung befinden. RE

Echo

Echo

Eco

[...] Die Zeitschrift «Unsere Kunstdenkmäler» hat sich in den letzten Jahren zu einem fesselnden Organ junger Forscher und interessanter Informationen zur Kunstgeschichte und Denkmalpflege der Schweiz entwickelt. In originellen Themenheften werden neue und oft überraschende Lichter auf die gewandelten Aspekte der Kunstgeschichte unseres Landes geworfen. Das Heft 2/1992 vermittelte beispielsweise im Hinblick auf die Jahresversammlung in Vaduz (23. und 24. Mai)

anhand von elf reich bebilderten Aufsätzen wissenschaftliche Einblicke ins «moderne» Fürstentum Liechtenstein. – In einer neuen Rubrik werden sodann «Hauptwerke der Schweizer Kunst» vorgestellt: im Heft 1/1992 der romanische Reiter am Zürcher Grossmünster (Adolf Reinle), im Heft 2/1992 die Jugendstilfenster in der Kathedrale Freiburg i. Ü. (Hortensia von Roda) – eine höchst willkommene und nützliche Rubrik. [...]

Badener Tagblatt / Bremgartner Tagblatt

Angebote und Kaufgesuche von GSK-Publikationen

Frau Susy Demisch, Seftigenstrasse 45, 3007 Bern, 031/456691, *verkauft*: AG VI; AR I–III; BL II, III; BS I; FR IV; SZ I; TI I–III; UR II; VD III; VS I, II; ZH III, VII, VIII; INSA 1–4. – Herr Hermann Zachmann, Sonnhaldeweg 31, 3110 Münsingen, 031/721 1038, *verkauft*: BE I, III; FL; FR II; GR III, IV, VII; LU II–IV; SG I, II; SH I; SO III; TG I, II; ZH II, VI. – Hildy und Rudolf Wenger-Bacchi, Via Santo Stefano 1, 6600 Muralto, *verkauft*: AG IV–VI; AR I; BL I, II; BS I, IV, V; BE II, V; FR I; LU VI; NE II, III; SG III–V; TG III; SZ I; VD I; VS I, II; ZH III. – Frau E. Herb, Hangweg 25,

3047 Bremgarten, 031/2362 15, *verkauft*: AR I–III; FR IV; LU I; SZ I, II; TI II, III; VD III, IV; ZH III, VII; INSA 1–4, 6. – Herr Jean-François Ruffy, Hochfeldstrasse 101, 3012 Bern, 031/23 30 89, *verkauft*: AI; AR II, III; BE I; BL III; SZ I; TI II, III; UR II; VD III, IV; VS II; ZH III, VII, VIII; INSA 1, 3, 4. Herr Hansjörg Gügler, Technikum Winterthur, Architekturabteilung, Postfach 805, 8401 Winterthur, 052/267 76 03, *sucht*: sämtliche Bände der Reihe «Die Kunstdenkmäler der Schweiz». – Herr Hans Fontana, Landesarchiv Glarus, Spielhof 6, 8750 Glarus, 058/6364 16, *sucht*: ZH I. DS